Ciao le vélomoteur!

Autor(en): **J.-M.R.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2015)**

Heft 70

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-831087

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Ciao le **vélomoteur!**

Symbole des années huitante, la petite pétrolette italienne s'est vendue à plus de 3,5 millions d'exemplaires dans le monde. Pour les ados, c'était le début de la liberté.

«Quand les parents n'étaient pas là, on sortait faire la fête, on se retrouvait chez des amis, c'était ça le boguet!» Dans les propos de Véronique, dynamique quinquagénaire et cadre dans une multinationale, on sent immédiatement la nostalgie et aussi le côté affectif qui la liait à son fier destrier, pouvant atteindre des pointes folles de… 30 km/h. Un Ciao du constructeur italien Piaggo à la livrée d'usine bleue, «mais avec les roues peintes en jaune, il était tellement beau», se souvient-elle. Le rêve s'est hélas brisé le jour où un malandrin lui a volé son vélomoteur.

Piaggio Ciao
1967 Le premier Ciao sort d'usine
3,5 MILLIONS d'exemplaires vendus
49 CM³ de cylindrée
2006 Fin de la production

Face à l'armada des boguets deux vitesses, avec point mort pour des descentes «à fond la caisse», le petit bijou de Piaggo a bien tenu la route. Près de 40 ans pour être exact, puisque le premier cyclomoteur est sorti d'usine en 1967 et le dernier en 2006. Entretemps, la firme, fondée par Rinaldo Piaggo en 1884, a vendu plus de 3,5 millions d'exemplaires, un joli record même si on est loin du Solex français avec huit millions de ventes.

Les pandores et les rebelles

Robuste et simple à la fois, le Ciao n'avait pas de vitesses. On mettait les gaz et c'était parti. Les cheveux dans le vent (le casque n'était pas encore obligatoire), on se sentait libre quand bien même la vitesse était donc limitée à 30 km/h. Et quand bien même le sport favori de nombreux garçons était de trafiquer leur engin pour atteindre des sommets à 40 à 45 km/h, tout en espérant ne pas se faire coincer par les pandores qui prenaient alors un malin plaisir à mettre les «bécanes» suspectes sur le rouleau. Oui, le vélomoteur, accessible dès l'âge de 14 ans, c'était aussi être rebelle… comme on peut l'être à cet âge-là.

Le souffle de la liberté est toutefois retombé, dans notre pays notamment avec l'obligation du port du casque depuis 1990 et aussi, avec l'arrivée des petits scooters. Pour se déplacer, dans les campagnes par exemple et sans avoir besoin de passer un permis, certains continuent toutefois à rouler en boguet aujourd'hui. Et sur des Ciao, mon bon Monsieur, même s'il est de plus en difficile de trouver des pièces de rechange. «Il y en a de moins en moins, effectivement, mais j'en répare toujours. C'était un bon vélomoteur, confirme Jean-Philippe Baudat, spécialiste dans la vente et la réparation de scooters ainsi que de vélomoteurs, à Nyon. Actuellement, j'en ai un en stock, entièrement révisé. Mais c'est une occase à 1300 fr. alors que le prix d'un Ciao neuf s'élevait à l'époque à 850 fr.» Mais c'est connu, quand on aime, on ne compte pas! **J.-M.R.**